Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 32 / 2022

09.08.2022

Après quelques jours de vacances, je peux vous emmener avec moi dans ce que j'ai vécu la semaine dernière. Même durant les vacances, la communion avec vous ne s'est jamais interrompue ; j'ai continué à prendre part aux soucis, aux souffrances et aux joies.



Jeudi, nous avons la visite (annoncée depuis quelque temps) de la Commission des finances de l'ÉNAI (Église néo-apostolique internationale) dans notre administration à Zurich. L'apôtre-patriarche charge cette commission de visiter les champs d'activité des apôtres de district à intervalles réguliers afin d'examiner la situation financière, les processus et les normes, mais aussi de discuter de tout potentiel d'optimisation. Ces échanges, toujours constructifs, sont très précieux pour les personnes concernées et nous donne l'assurance d'être très bien organisés et professionnels sur le plan financier.

Samedi, je me rends à Budapest, la capitale de la Hongrie. Un week-end de communion avec les frères et sœurs de tout le pays est à l'ordre du jour. À mon arrivée à l'aéroport, je suis accueilli dans une ambiance de fête. Avant mon arrivée, quelque peu retardée pour d'autres raisons, l'aéroport a été fermé pendant un certain temps en raison d'une alerte à la bombe et n'a été rouvert que peu de temps avant l'atterrissage – je ne vous parle pas du chaos lors de la récupération des bagages… Je me rends compte une fois de plus à quel point il est avantageux de ne voyager qu'avec un seul bagage à main. Sans aucun problème, je quitte la salle des bagages avec toutes ses valises empilées. Je suis chaleureusement accueilli dans le hall de réception par le fils de l'évangéliste de district. Le voyage vers l'église se passe vite du fait que nous avons des conversations intéressantes sur la foi et la situation actuelle en Hongrie.

Dans l'église, nous sommes attendus par l'apôtre Matthias Pfützner, qui est arrivé en train. C'est la Journée des enfants, qui ont déjà passé de belles heures ensemble avec les jeunes. Nous partageons cette communion avec eux et constatons à quel point tous sont heureux de pouvoir enfin se revoir après la pandémie.

Afin de permettre à tous les frères et sœurs invités de vivre le service divin du dimanche, une salle a été louée dans un espace de conférences d'un centre commercial. Des sœurs et des frères sont venus de tout le pays. Près d'un an après la visite de l'apôtre-patriarche, nous avons à nouveau l'occasion de partager une belle expérience.

Le service divin a un caractère particulier. D'une part, trois confirmandes et un confirmand reçoivent la bénédiction pour la prise de leur responsabilité religieuse personnelle et, d'autre part, l'ancien de district à la retraite Rudolf Majechrzak et son épouse Ruth reçoivent la bénédiction à l'occasion de leurs noces d'or. Une imposante chorale agrémente cette fête par des chants qui touchent les cœurs. Le chant interprété par la communauté est soutenu par l'orgue et une trompette. C'est avec d'intenses sentiments que je vis la sainte cène en faveur des défunts. Avec amour et beaucoup d'engagement, de nombreuses mains ont préparé cette belle fête et contribué ainsi à son succès.

Avant que les frères et sœurs ne rentrent chez eux, nous déjeunons ensemble tout en échangeant des idées. Le soutien précieux des traducteurs permet de surmonter la barrière de la langue. « Viszlát ! Viszlát legközelebb ! » (Au revoir ! À la prochaine !).

Rempli d’impressions et d’expériences inoubliables, je rentre en Suisse le dimanche soir.





